

400  ANS
CHÂTEAU DE VERSAILLES
1623 • 2023

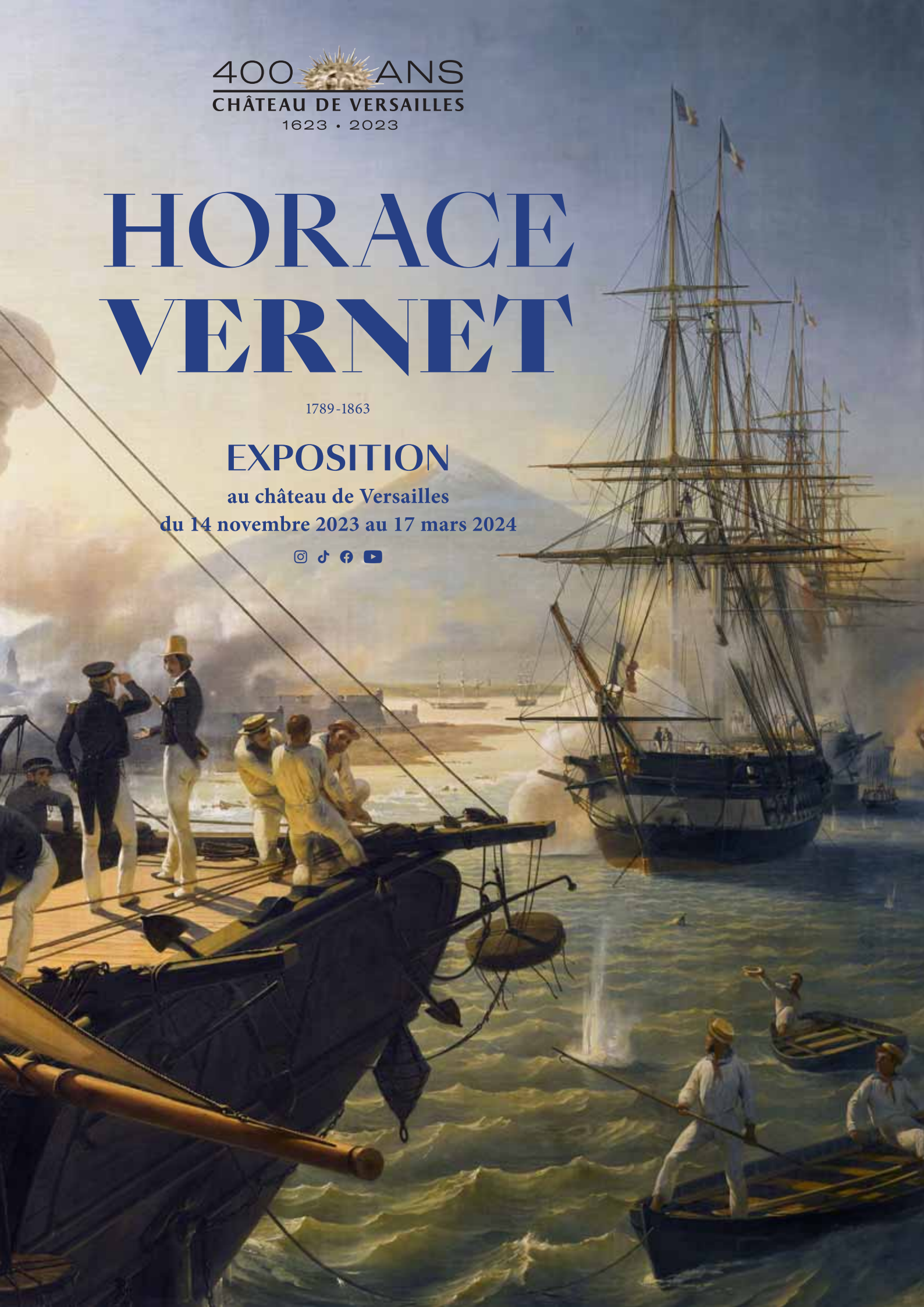
HORACE VERNET

1789-1863

EXPOSITION

au château de Versailles

du 14 novembre 2023 au 17 mars 2024





HORACE VERNET

Exposition du 14 novembre 2023 au 17 mars 2024 - Salles d'Afrique et d'Italie

Versailles, le 10 novembre 2023
Communiqué de presse

Le château de Versailles consacre du 14 novembre 2023 au 17 mars 2024 une grande rétrospective au peintre Horace Vernet (1789 - 1863). Intimement lié au Versailles de Louis-Philippe, l'artiste exécute pendant plus de treize ans certaines des plus belles toiles des Galeries historiques. Ainsi, Versailles conserve aujourd'hui la plus grande collection d'œuvres du peintre. Plus de quarante ans après la dernière exposition consacrée à Vernet, cette rétrospective d'environ 200 œuvres est l'occasion de découvrir de nombreux chefs-d'œuvre inédits, accompagnés d'esquisses et de dessins qui témoignent de la méthode de travail de l'artiste.

UN ARTISTE À SUCCÈS

Né en 1789 au Louvre, Horace Vernet est le petit-fils du peintre de marines Joseph Vernet et le fils du peintre militaire Carle Vernet. Digne héritier de la dynastie familiale, malgré un échec au Prix de Rome, il s'attire très tôt les faveurs de Napoléon I^{er} et de la famille impériale. Ami de Théodore Géricault depuis les années 1810, il suit son inspiration romantique, s'initie à la lithographie et développe une manière facile et séduisante. Il devient le peintre favori du duc d'Orléans, futur Louis-Philippe.

De plus, Vernet jouit rapidement d'une certaine célébrité qui l'amène à poser pour plusieurs confrères. L'exposition présente certains de ces portraits, parfois des caricatures, réalisés par des contemporains.

Au Salon de 1822, Horace Vernet voit ses toiles refusées et organise alors une exposition personnelle dans son atelier dont l'immense succès établit définitivement sa réputation. C'est le début d'une longue carrière.

L'exposition s'attache à montrer l'évolution stylistique des œuvres d'Horace Vernet, passant de la fougue romantique qu'il partage avec Géricault à une peinture de bataille plus mesurée.

L'INFLUENCE DES VOYAGES

L'exposition met en lumière l'importance des voyages d'Horace Vernet, notamment en Italie et en Algérie. Nommé directeur de l'Académie de France à Rome en 1829, Horace Vernet découvre les grands modèles classiques italiens et s'essaye à la peinture d'histoire.

En 1833, il découvre l'Algérie et se concentre sur une peinture orientaliste, alternant les sujets civils, religieux et militaires. Cinq ans plus tard, il est chargé de représenter les conquêtes militaires en Algérie dans les salles d'Afrique du château de Versailles. Le temps des grandes commandes est ponctué de nombreux voyages en Orient et en Russie. Sous le Second Empire, il voit sa carrière saluée lors d'une rétrospective de son œuvre à l'Exposition universelle de 1855. Il meurt en 1863 après avoir reçu l'insigne de Grand officier de la Légion d'honneur.

UN PEINTRE TOUCHE À TOUT

Peintre prolifique, encensé ou conquis par la critique, Horace Vernet n'a pas laissé ses contemporains indifférents. Cette rétrospective montre la facilité de la manière du peintre et la richesse de ses sujets de prédilection, révélant son amour pour les chevaux et la chasse, son attachement à l'épopée napoléonienne et aux faits d'armes, son goût pour la littérature romantique et la poésie de Lord Byron, ou encore pour la mise en scène de ses origines familiales.

Peintre complet, Horace Vernet s'illustre dans tous les genres, le portrait, l'histoire, la scène de genre et le paysage. L'exposition permet d'apprécier de nombreuses toiles de ce genre conservées en collections particulières.

Retraçant l'ensemble de la carrière du peintre, cette rétrospective offre une plongée dans le XIX^e siècle d'Horace Vernet.

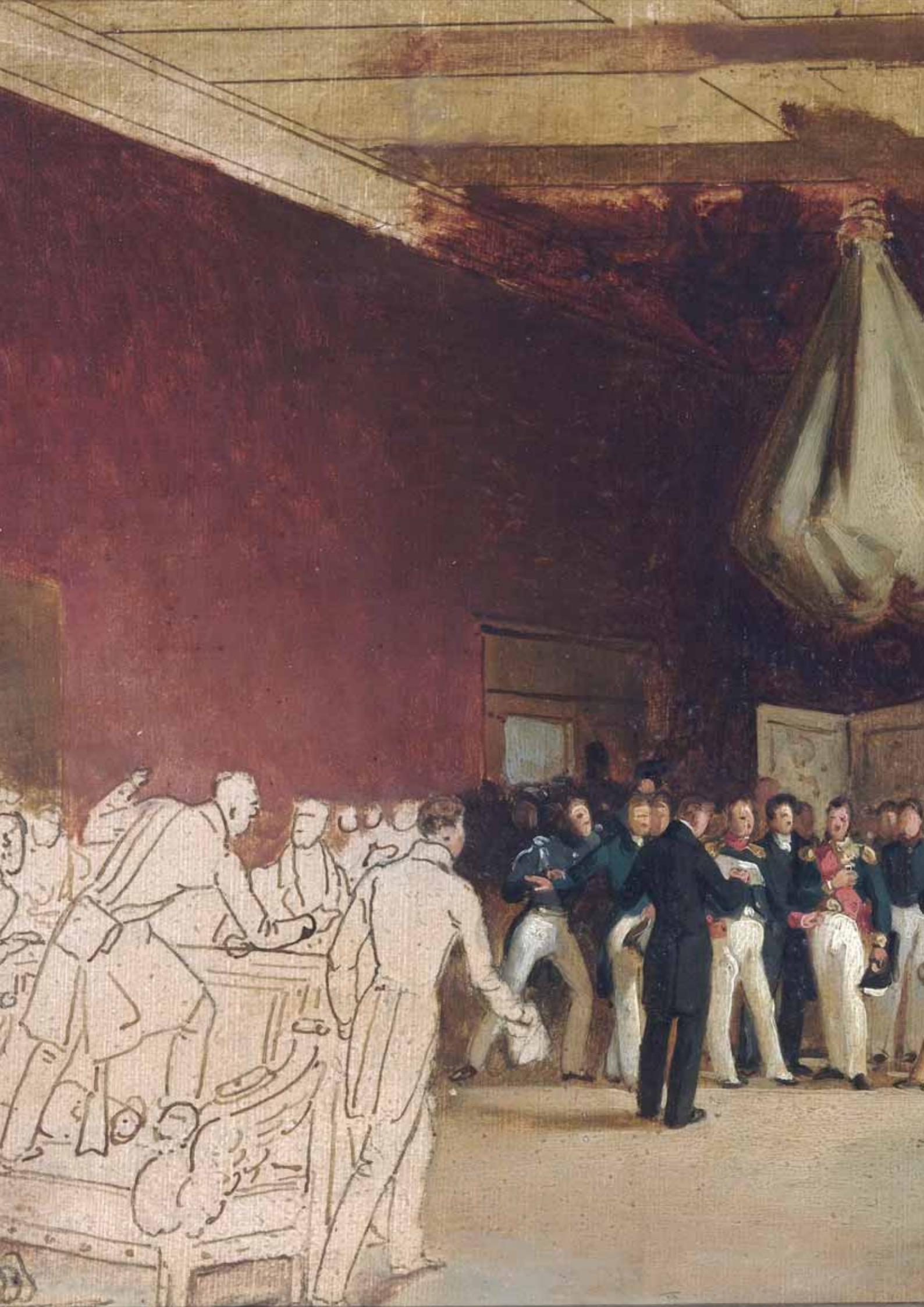
À cette occasion, les toiles des salles d'Afrique seront visibles.

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Valérie Bajou, conservateur général au musée national des châteaux de Versailles et de Trianon.

SCÉNOGRAPHIE

Antoine Fontaine, Roland Fontaine et Perrine Villemur



LE GRAND REPORTER DES TUMULTES DU XIX^E SIÈCLE

Il y a cinq ans en 2018, Valérie Bajou conservateur général au château de Versailles inscrivait pour la première fois Louis-Philippe dans l'Histoire des grandes expositions du musée qu'il avait créé en 1837. En transformant la résidence royale en un musée dédié « à toutes les gloires de la France », Louis-Philippe, quelques furent ses arrière-pensées politiques et les péripéties de son règne, assurait la survie de Versailles et inscrivait son époque dans une chronique qui ne s'y interromperait plus.

Cette année, Valérie Bajou nous entraîne dans le récit foisonnant, déconcertant, brûlant que Louis-Philippe commanda à l'un de ses peintres préférés pour raconter l'Histoire de France en images. Spectateur engagé, personnalité contrastée, adulée et détestée, Horace Vernet est un condensé en technicolor de son temps. Baudelaire dénonce « un militaire qui fait de la peinture » : « Je hais cet art improvisé au roulement du tambour ». Sainte-Beuve défend « une nature droite, honnête, loyale, vive, sensible ». Horace Vernet est partout et nulle part. Bonapartiste fidèle, peintre officiel sous Louis-Philippe, toujours actif sous Napoléon III, il se fait remarquer pendant la Restauration pour des toiles refusées au Salon de 1822 pour antiroyalisme mais qui lui valent la notoriété et le début des honneurs de multiples Académies. Doué de toutes les facilités, il maîtrise tous les genres. Il passe du croquis de mémoire – une mémoire qu'il a prodigieuse à l'égal de sa curiosité – aux panoramas de 200m², mais s'essaye aussi aux premiers daguerréotypes.

Insaisissable, inclassable, Horace Vernet est libre. Il se fait ainsi le grand reporter des tumultes et des interrogations irrésolues du XIX^e siècle. Valérie Bajou n'en cache rien à travers cette rétrospective éblouissante qui confirme notre volonté d'ouvrir le château de Versailles, dans ses époques successives.

L'idée que cette exposition puisse être inattendue à Versailles est d'un autre âge. Elle illustre au contraire la manière dont nous avons souhaité célébrer, en 2023, les quatre cents ans du château de Versailles.

Une longue épopée depuis la construction du modeste relais de chasse décidé par Louis XIII jusqu'à l'installation des Galeries historiques imposées par Louis Philippe. Et au-delà, jusqu'à nos jours dont le château de Versailles reste le vivant témoin.

Catherine Pégard
Présidente de l'Etablissement public
du château, du musée et du domaine national de Versailles

| « L’ALEXANDRE DUMAS DE LA PEINTURE »

Naître en juin 1789 dans une lignée d’artistes célèbres prédispose sans doute à entretenir avec l’Histoire un rapport très particulier. Grandir dans un monde chaotique, aussi dangereux qu’exaltant, tout en se découvrant doté d’une virtuosité qui met entre vos mains, comme par héritage, la puissance magique des images : voilà de quoi produire un personnage hors normes et bien exotique pour l’observateur du XXI^e siècle.

Horace Vernet vit aussi dans une époque où la critique d’art est surabondante, sophistiquée, violente et souvent proche des sommets de la littérature - ce qui est une autre raison de nous en sentir éloignés. Celle-ci nous fournit une masse de commentaires et d’analyses dont le secours est bienvenu pour comprendre cet œuvre tumultueux, qui claque et fuse en tous sens, séduit, irrite, dérouté. Parmi toutes les belles formules, celle qui a fait de Vernet « l’Alexandre Dumas de la peinture » est l’une des plus suggestives, montrant l’impossibilité de ranger certains esprits dans les petites boîtes du romantisme, du réalisme, de l’historicisme etc. Elle est réductrice et risquée bien sûr, comme toute comparaison de ce genre, mais intéressante dans la mesure où de cet écrivain prolifique, on ne sait pas toujours quoi penser, sinon que son génie est incontestable. Dans le cas de Vernet, ce point n’est pas tout à fait admis comme une évidence. C’en est une pour nous, avouons-le. La question serait plutôt de savoir pourquoi il est aujourd’hui si méconnu et peu étudié. Certes il n’est pas politiquement correct et c’est depuis toujours, pas seulement à notre époque, un handicap plus sérieux qu’on ne veut bien le reconnaître en l’histoire de l’art. On est évidemment plus à l’aise avec Delacroix et Courbet. Il y a aussi cette austère citadelle de la peinture d’histoire (même si on a reproché à Vernet de l’abâtardir en la confondant avec la peinture de genre) qui continue d’en rebuter plus d’un. Mais que cette peinture est sincère et jubilatoire ! Elle est aussi naïve que brillante, son esthétique est fondamentalement ambiguë.

Vernet est un artiste engagé en même temps qu’un stratège qui gère sa carrière. Il n’hésite pas à se mettre en difficulté pour défendre ses idées de progrès, comme lors de son directorat à la Villa Médicis. Il vit ses tableaux, il y projette sa propre aventure. C’est sans doute cette totale présence de l’artiste dans son sujet qui lui permet d’y insuffler une telle vie, avec un instinct du décor et de la dynamique des figures qui anticipe véritablement le cinématographe. Les grandes toiles de la conquête de l’Algérie sont des écrans géants faits pour des travelings étourdissants. Leur spectateur croit recevoir le sable (et l’odeur de la poudre, et du sang) en pleine figure. Les moines armés du Siècle de Saragosse semblent sortir tout droit d’un studio de l’âge d’or hollywoodien. Le peintre lui-même, si l’on en croit la merveilleuse statue posthume de Le Duc qui le représente à cheval, prenant des croquis pendant la bataille d’Isly, est une réincarnation de Don Quichotte. Avec Horace Vernet, une seule chose est vraiment exclue : l’ennui.

Laurent Salomé

Directeur du musée national
des châteaux de Versailles et de Trianon



Portrait d'Horace Vernet en habit d'académicien, Alexis Witkofsky, Salon de 1864, huile sur toile, Château de Versailles
© Château de Versailles, Dist. RMN / C. Fouin

PARTIE I | **HORACE VERNET**
1789 - 1863

UN DESTIN SINGULIER

Portrait d'Horace Vernet, Ary Scheffer, 1817, château de Versailles
© RMN-GP (Château de Versailles) © F. Raux



1789

30 juin : Naissance d'Horace Vernet au Louvre. Il est le fils du peintre Carle Vernet et de Catherine Françoise Moreau.

3 décembre : Décès de Joseph Vernet, grand-père d'Horace et père de Carle.

1807

12 mai : Entrée d'Horace Vernet à l'école des Beaux-Arts. Il est l'élève de François-André Vincent après avoir étudié auprès de son père et de son grand-père maternel, le graveur Jean-Michel Moreau.

1809

1^{er} avril : Élimination d'Horace Vernet lors de la deuxième épreuve du Prix de Rome.

1811

9 avril : Mariage avec Louise Pujol, rencontrée dans l'atelier du peintre Jean-Baptiste Isabey.

Première commande officielle faite à Horace Vernet : le *Portrait équestre de Jérôme Bonaparte*, roi de Westphalie.

1812

Première exposition d'Horace Vernet au Salon.

1814

29 - 31 mars : Participation d'Horace Vernet à la défense de la Barrière de Clichy dans la Garde nationale.

29 avril : Naissance de sa fille, Louise Vernet

28 septembre : Emménagement des Vernet rue des Martyrs, où ils sont les voisins de Théodore Géricault.

7 décembre : Horace Vernet est fait chevalier de la Légion d'Honneur pour son action à la Barrière de Clichy.

1816

Premières lithographies.

1817

Commande de la Maison du roi du *Combat de Don Sanchez de Navarre contre Mahomet* ou *La Bataille de Las Navas de Tolosa*.

1818

Horace Vernet ouvre un registre d'atelier pour les élèves.

1819

26 - 29 mars : Voyage en Angleterre avec Théodore Géricault.

1820

Février - mai : Voyage en Italie avec son père, Carle Vernet.

L'Atelier de M. Horace Vernet, La Barrière de Clichy, Le Soldat laboureur et La Course de chevaux libres.



L'Atelier de M. Horace Vernet, Horace Vernet, 1820, huile sur toile France, collection particulière © C. Fouin

1821

4 juin : Commande par la Maison du roi de *Joseph Vernet attaché au mât d'un navire*.

1822

8 mai - 11 juin : Exposition personnelle d'Horace Vernet dans son atelier de la rue de la Tour-des-Dames en réaction à la censure du Salon. En effet, certaines de ses toiles qui représentaient des cocardes tricolores ont été refusées.

1823

23 avril : Achat de deux maisons rue de la Tour-des-Dames.

1824

26 janvier : Mort de Théodore Géricault.

Exposition au Salon du *Portrait de Charles X*.

1825

11 janvier : Horace Vernet est fait officier de la Légion d'honneur.

1826

12 juillet : Horace Vernet est nommé membre de l'Institut par Charles X.

10 octobre : Inauguration de la galerie Joseph Vernet au musée Calvet d'Avignon en présence des membres de la famille Vernet.

1827

Exposition au Salon de *Edith retrouvant le corps d'Harold à la bataille d'Hastings*.

1828

10 août : Horace Vernet est nommé directeur de l'Académie de France à Rome à la Villa Médicis.

1829

Le Pape Pie VIII porté à la basilique Saint-Pierre.



Le Pape Pie VIII porté à la basilique Saint-Pierre, Horace Vernet, 1829, Salon de 1831, huile sur toile, château de Versailles © Château de Versailles, Dist. RMN / C. Fouin

1830

15 août : Après l'accession au trône de Louis-Philippe, l'ambassadeur de France à Rome démissionne ; Horace Vernet y devient l'unique représentant de la France à Rome.

5 octobre : Horace Vernet s'oppose au secrétaire perpétuel de l'Académie Quatremère de Quincy, sur l'administration de l'Académie de France à Rome.

Portrait de Louise Vernet

Portrait de Louise Vernet, Horace Vernet, 1828-1833, huile sur toile, Musée du Louvre © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / M. Urtado



1833

5 mai - début juin : Premier voyage en Algérie, afin de peindre la *Prise de Bône* (aujourd'hui Annaba).

1835

5 janvier : Ingres, nommé directeur de la Villa Médicis, arrive à Rome.

26 janvier : Mariage de Louise Vernet avec Paul Delaroche.

1836

17 juin-début septembre : Premier voyage d'Horace Vernet en Russie où il est accueilli par le tsar Nicolas I^{er}.

17 novembre : Décès de Carle Vernet.

1^{er} décembre : Naissance d'Horace Delaroche, premier petit-fils d'Horace Vernet

La Chasse au lion



La Chasse au lion au Sahara, Horace Vernet, 1836, huile sur toile, Londres, The Wallace Collection © Wallace Collection, London, UK / Bridgeman Images

1837

31 octobre - 5 décembre : Second voyage en Algérie, à Constantine (auj. Annaba).

1838

30 avril : Commande des tableaux pour la salle de Constantine au château de Versailles.

23 - 31 mai : Séjour d'Horace Vernet à Berlin où il remet le tableau de *La Revue de la garde aux Tuileries* à Nicolas I^{er}.

30 août : Commande du plafond de la Salle des Pas perdus à la Chambre des députés.

1839

21 octobre : Début du voyage d'Horace Vernet dans le Levant (Égypte, Syrie, Liban, Palestine, Turquie). Il y reste presque 6 mois.

1841

Publication par Vernet *Du droit des peintres et des sculpteurs sur leurs ouvrages*.

21 février: Naissance de Philippe Grégoire Delaroche, second petit-fils d'Horace Vernet.

1842

8 mars: Horace Vernet est nommé commandeur de la Légion d'honneur.

18 mars: Présentation à Louis-Philippe de la salle de Constantine, composée de 14 toiles.

4 mai: Achat d'une maison impasse des Gendarmes à Versailles.

1^{er} juin: Second séjour en Russie

31 juillet - 20 août: Horace Vernet rentre brièvement à Paris pour présenter ses condoléances au roi après la mort du prince royal Ferdinand-Philippe.

15 septembre - 19 octobre: Horace Vernet accompagne Nicolas I^{er} dans diverses régions de Russie.

1843

3 août: Commande de la *Prise de la Smala*.

23 août - 21 novembre: Voyage à Taguin pour peindre la *Prise de la Smala*.

1844

Fin mai - début juin: Voyage à Londres.

21 novembre: *La Prise de la Smala* est achevée.

27 décembre: Commande de la décoration de la salle du Maroc au château de Versailles.

1845

Fin janvier: Réception d'une délégation de chefs arabes dans la salle du Jeu de Paume de Versailles, alors atelier de Vernet.

18 mars - 6 mai: Voyage en Algérie et au Maroc pour peindre les tableaux de la salle du Maroc.

18 décembre: Mort de sa fille, Louise Delaroche.

1846

4 février: Horace Vernet reçoit les condoléances de Louis-Philippe pour la perte de sa fille.

18 juin: *La Bataille d'Isly* pour la salle du Maroc est achevée.

Mi-juillet: Voyage en Belgique et en Hollande avec Soliman Pacha.



La Bataille d'Isly, le 14 août 1844, Horace Vernet, 1846, huile sur toile, château de Versailles © RMN-GP (Château de Versailles) / F. Raux

1847

19 janvier: Achèvement du plafond de la Chambre des Députés.

Juin - Juillet: Emménagement impasse des Gendarmes à Versailles.

19 - 25 octobre: Séjour en Kabylie.

1848

7 février : Lecture à l'Académie de la théorie d'Horace Vernet, *Des rapports qui existent entre les costumes des anciens Hébreux et celui des Arabes modernes*.

22 - 24 février : Horace Vernet combat dans la Garde nationale contre le gouvernement Guizot.

12 avril : Nomination d'Horace Vernet colonel de la Garde nationale de Versailles.

23 - 26 juin : Horace Vernet combat avec la Garde nationale contre les insurgés.

1849

21 juillet : Horace Vernet reçoit l'ordre russe de Saint-Wladimir, en remerciement de la *Prise de Wola* réalisée pour Nicolas I^{er}.

20 décembre : Commande du *Siège de Rome*.

1850

Début janvier : Voyage à Rome pour peindre *Le Siège de Rome*.

Août : Voyage en Angleterre pour voir Louis-Philippe en exil.

22 octobre : Démission de la Garde nationale.

1851

Mi - juin : Séparation d'Horace avec son épouse Louise.

1852

Décembre : Voyage en Algérie, alors que ses biens et sa maison sont vendus dans le cadre de la séparation entre époux.

1853

Mars - septembre : Voyage en Kabylie, chez l'abbé François Régis à l'abbaye de La Trappe à Staouéli.

Novembre : Horace Vernet reçoit plusieurs invitations à la cour impériale, à Saint-Cloud et Fontainebleau.

1854

Juin - août : Voyage en Crimée pour peindre *La Bataille de l'Alma*.

1855

Janvier : Séjour en Algérie.

15 mai : Ouverture de l'Exposition universelle, une salle est consacrée à Horace Vernet.

1856

8 - 11 avril : Publication dans le journal *La Presse* du *Voyage de M. Horace de Vernet de l'Institut en Russie* par Théophile Silvestre.

15 avril : Horace Vernet saisit le tribunal contre Théophile Silvestre, afin de protester contre l'usage des documents privés qu'il a confiés à l'auteur. Au terme du procès, Silvestre est jugé coupable et doit rendre à Vernet toutes les lettres prêtées.

4 novembre : Mort de son gendre, Paul Delaroche.

1857

21 avril : Horace Vernet préside l'exposition consacrée à Paul Delaroche au Palais des Beaux-Arts.

1858

29 août : Mort de l'ancienne épouse de l'artiste, Louise.

Commande de la *Prise de la tour de Malakoff* par le général Mac Mahon

1859

27 avril : Second mariage d'Horace Vernet avec Marie Amélie Fuller.

1861

Fin juin - début juillet : Chute d'Horace Vernet à dos d'âne dans son domaine d'Hyères.

1862

Octobre : Dernier voyage en Algérie.

7 décembre : Horace Vernet, agonisant, reçoit le titre de Grand officier de la Légion d'honneur.

1863

17 janvier : Mort de Vernet à Paris, dans son appartement à l'Institut.







PARTIE II

PARCOURS DE L'EXPOSITION

| LA CULTURE FAMILIALE

Horace Vernet était le petit-fils de Joseph Vernet, peintre de marines sous Louis XV, et fils de Carle Vernet, peintre militaire sous l'Empire. Certaines des œuvres de ces artistes sont aujourd'hui conservées au château de Versailles.

Appartenir à une dynastie d'artistes a marqué toute la carrière d'Horace Vernet, à commencer par son apprentissage auprès de son père. L'artiste a peint le roman des membres de sa famille : son grand-père attaché au mât d'un navire en pleine tempête, ou son père escaladant à ses côtés les pentes du Vésuve en éruption. Horace Vernet a aussi reproduit les traits délicats de sa fille Louise.

Comme son père Carle avant lui, Horace Vernet a fourni des dessins de costumes féminins pour le *Journal des modes* de 1811 à 1817. Comme lui, il s'est aussi adonné à la lithographie, en même temps que Théodore Géricault ou Nicolas-Toussaint Charlet, assurant ainsi la popularité de son œuvre.



Joseph Vernet attaché au mât d'un navire

Horace Vernet,
Salon de 1822,
Huile sur toile
Avignon, musée Calvet
© F. Lepeltier

Commandé en 1821 par la Maison du Roi, ce tableau met en scène le peintre de marines Joseph Vernet, grand-père d'Horace, contemplant une tempête, attaché au mât d'un vaisseau. L'épisode rappelle celui d'Ulysse attaché au mât pour écouter le chant des sirènes. Horace Vernet, en faisant de son aïeul un Ulysse moderne, construit la légende familiale. Ce tableau fut exposé au Salon de 1822.



L'Eruption du Vésuve

Horace Vernet
1822, Salon de 1824
Huile sur toile
Paris, collection Jacques Grange
© C.Fouin

Après son premier voyage en Italie en février - mars 1820, Horace Vernet ajoute un épisode à la geste familiale en se représentant avec son père en pleine ascension du Vésuve en éruption. S'il s'agit d'un épisode inventé, l'artiste a pu assister à l'éruption du volcan qui a eu lieu le 23 février 1820, alors qu'il était en voyage en Italie.

On connaît aujourd'hui une esquisse et un tableau de cette scène. Dans la version achevée, les figures sont petites et anecdotiques, laissant, dans une vision romantique, toute sa place au phénomène naturel.

| VERNET ROMANTIQUE

Durant son apprentissage au sein de sa famille, l'artiste s'était lié avec Théodore Géricault, dont il réalisa le portrait. De deux ans son cadet, Géricault devint son mentor en peinture. Tous deux partagèrent un goût pour les sujets d'actualité, une prédilection pour les chevaux, comme la course des chevaux libres à Rome. Ils représentèrent tous les deux la fin de l'Empire et le désarroi des militaires lors de la dernière campagne de Napoléon. Ils découvrirent ensemble l'Angleterre en 1819 et Vernet retira de ce voyage des paysages d'une grande sensibilité.

Dans les années 1820, Horace Vernet fut un artiste romantique majeur, reconnu comme tel en 1822, lorsque le Salon refusa ses œuvres qui présentaient des cocardes tricolores. Provocateur, surveillé par la police, il ouvrit alors son atelier pour une exposition privée qui remporta un énorme succès. Il se créa un véritable personnage dans son *Intérieur d'atelier*, où il se représente opposant politique entouré des aides-de-camp du duc d'Orléans, bravache, sachant manier le pinceau aussi bien que le fleuret.



Portrait de Théodore Géricault

Horace Vernet

1820-1822

Huile sur toile

New York, The Metropolitan Museum of Art

© CC0 New York, The Metropolitan Museum of Art

Horace Vernet fut le meilleur ami de Théodore Géricault. Les deux hommes se rencontrent dans l'atelier de Carle Vernet, dont ils étaient les seuls élèves. Ils furent ensuite voisins, rue des Martyrs.

Vernet fait, ici, de Géricault l'archétype de l'artiste romantique, et représente son ami en habit d'atelier, méditatif, l'air sérieux, les sourcils froncés de douleur – Géricault était déjà malade –, regardant frontalement le spectateur.



L'Atelier de M. Horace Vernet

Horace Vernet

1820

Huile sur toile

France, collection particulière

© C. Fouin

Peint en 1822 et présenté à son exposition personnelle de la rue de La Tour-des-Dames en réaction à la censure du Salon, *L'Atelier* est un manifeste politique et artistique. Horace Vernet réunit dans ce tableau ses élèves et ses mécènes appartenant aux milieux libéraux. Loin de l'atmosphère studieuse des ateliers de peinture, l'atelier de Vernet était un véritable capharnaüm. L'artiste s'est représenté, un fleuret dans une main, une palette dans l'autre, face à son élève Ledieu.

HORACE VERNET ET LE ROMANTISME LITTÉRAIRE

Autour de 1820, Horace Vernet puisait son inspiration dans la littérature. Les tableaux qui en sont issus sont ceux où il s'est senti le plus libre ; ils montrent une concentration d'énergie qui ne se trouve pas ailleurs dans son œuvre. L'artiste ne s'est pas tourné vers Shakespeare, malgré les traductions qui paraissaient à l'époque. Parmi les auteurs classiques, il s'est inspiré de l'enlèvement d'Angélique d'après le *Roland furieux* (*Orlando furioso*) de l'Arioste, poème italien du XVI^e siècle. Il choisit aussi plusieurs sujets comportant des marines, tel *Camoëns sauvant le manuscrit des Lusiades*.



Mazeppa aux loups

Horace Vernet
1826, Salon de 1827
huile sur toile
Avignon, musée Calvet
© Ville d'Avignon, Musée Calvet

Comme Théodore Géricault ou Eugène Delacroix, Vernet s'inspira de la littérature anglaise romantique, en particulier de la poésie de Lord Byron, auteur apprécié en France en raison de son admiration pour Napoléon et surtout de son soutien à la cause grecque. Son *Mazeppa*, écrit à Venise en 1819, fut traduit aussitôt en français. Byron y raconte l'histoire d'un héros ukrainien condamné à être attaché sur le dos d'un cheval lancé au galop à travers la steppe. Ce récit plut particulièrement à Vernet qui en représenta deux épisodes.



Épisode de la bataille d'Hastings ou Édith retrouvant le corps d'Harold à la bataille d'Hastings

Horace Vernet
1828
Huile sur toile
Cherbourg-en-Cotentin, musée Thomas-Henry
© Musée Thomas Henry - La Fabrique de Patrimoines en Normandie - A. Cazin & G. Debout

Le sujet est tiré de l'histoire de l'Angleterre. En 1066, le roi Harold périt lors du combat qui l'opposa à Guillaume le Conquérant. La tête du roi ayant été défigurée, les moines furent incapables de retrouver le corps du souverain et firent appel à Édith, son amante qui parvint à retrouver sa dépouille.

L'OMBRE DE NAPOLÉON SUR L'ART D'HORACE VERNET

Le vendredi 6 juillet 1821, à neuf heures du soir, Horace Vernet et ses amis apprirent que Napoléon était mort le 5 mai précédent. Aussitôt, l'artiste fit allumer des cierges et drapa d'un crêpe noir un buste de l'empereur. Son entourage, qui comptait beaucoup de proches du duc d'Orléans, exposa son atelier à une étroite surveillance policière.



Le Tombeau de Napoléon, dit Apothéose de Napoléon, Horace Vernet, 1821, huile sur toile, Paris, collection Pierre-Jean Chalençon © C. Fouin

Indiscutablement, Vernet portait une profonde vénération pour Napoléon et sut en tirer profit en multipliant des scènes de bivouac qui se vendaient facilement. Dans le climat de mysticisme funèbre qui régnait dans les milieux bonapartistes à l'annonce de la mort de Napoléon, Vernet réalisa le *Tombeau de Napoléon* représentant l'empereur terrassé sur son rocher de Sainte-Hélène battu par les flots. Véritable rébus politique, par sa force et son intensité, le tableau contribue à imposer l'empereur comme le dieu des romantiques.



La Barrière de Clichy

Horace Vernet

1820

Huile sur toile

Paris, musée du Louvre

© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / M. Urtado

Ce tableau représente la défense de Paris, sous les ordres du maréchal Moncey, à la barrière de Clichy par la Garde nationale contre les Russes à la fin de l'Empire en 1815. Horace Vernet, lui-même garde national, avait participé à la défense de Paris. Il s'est représenté debout, à droite. L'orfèvre et garde national, Claude Odier, commanditaire du tableau, est au centre du tableau, recevant les ordres de Moncey.



Le Trompette blessé

Horace Vernet

1819

Huile sur toile

Londres, The Wallace Collection

© Wallace Collection, London, UK / Bridgeman Images

Ce tableau représente un cheval penché sur le corps d'un jeune trompette blessé à mort au combat. Un chien lèche son visage. Représentant un sujet touchant des campagnes napoléoniennes, l'œuvre a marqué les contemporains. À cause de son sujet, il ne fut pas présenté au Salon, mais il fut acquis par le duc de Berry, avec son pendant *Le Chien du régiment*.

VERNET SOUS LA RESTAURATION ET LA MONARCHIE DE JUILLET

Les idées politiques d'Horace Vernet sont passionnantes à étudier, tant elles paraissent opportunistes. Sa famille, qui appartenait à la franc-maçonnerie depuis plusieurs générations, accueillit la Révolution française sans état d'âme, puis se rallia au Premier Empire. S'il accepta des commandes de la Restauration, en particulier le *Portrait de Charles X*, l'artiste répondait depuis 1817 à celles de Louis-Philippe, duc d'Orléans, au point d'être considéré comme le peintre du parti libéral d'opposition.

Vernet était à Rome au moment de la révolution de 1830; il réalisa plusieurs tableaux sur les journées de Juillet, à commencer par *Louis-Philippe quitte le Palais-Royal*. Surtout, il répondit aux commandes de Louis-Philippe devenu roi pour les Galeries historiques du château de Versailles.

S'il fut fidèle à la monarchie de Juillet, le peintre se rallia au peuple lors des journées de février 1848. Il était alors capitaine de la Garde nationale à Versailles. Durant les journées de juin 1848, il prit part aux combats du côté de l'armée régulière répressive, comme le montre *Barricade dans la rue Soufflot*. Acquis désormais aux idées les plus réactionnaires, il réalisa en 1850 une allégorie politique intitulée *Socialisme et Choléra*.



Casimir Périer offrant la lieutenance générale du royaume à Louis-Philippe à l'Hôtel de Ville

Horace Vernet

Vers 1830

Huile sur toile

Château de Versailles

© Château de Versailles, Dist. RMN / C. Fouin

Ce tableau inachevé montre Louis-Philippe à l'Hôtel de Ville. L'œuvre permet de comprendre la manière de travailler de l'artiste: sur une préparation blanche, Vernet a dessiné les personnages schématiquement, puis il a commencé à peindre les personnages principaux.



Louis-Philippe quitte le Palais-Royal pour se rendre à l'Hôtel de Ville, le 31 juillet 1830

Horace Vernet

1832

Huile sur toile

Château de Versailles

© Château de Versailles, Dist. RMN / C. Fouin

En 1830, Horace Vernet se rallia au nouveau régime de la monarchie de Juillet et au roi Louis-Philippe, son protecteur. Horace Vernet exécuta cette toile de son plein gré, et en choisit le sujet. Il représente Louis-Philippe quittant sa résidence du Palais Royal, pour se rendre à l'Hôtel de Ville, soutenu par le peuple révolutionnaire.



Barricade dans la rue Soufflot

Horace Vernet

1848

Huile sur toile

Berlin, Deutsches Historisches Museum

© BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / I. Desnica

Ce petit tableau montre l'implication d'Horace Vernet pendant la révolution de juin 1848. Quelques mois plus tôt (en février 1848), l'artiste avait combattu avec la Garde nationale du côté des émeutiers. Mais en juin, après la fermeture des ateliers nationaux, il prit ses distances avec la révolte populaire. Horace Vernet, colonel de la Garde nationale, combattit les insurgés avec l'armée régulière.



Socialisme et Choléra

Horace Vernet

1850

Huile sur toile

Château de Versailles

© Château de Versailles, Dist. RMN / C. Fouin

Cette œuvre est une satire allégorique de la République et des fléaux de 1848 : le Socialisme et le Choléra morbus. La guillotine est dressée, mais le couperet a cessé de fonctionner. Le bourreau, n'ayant plus personne à exécuter, vient de se guillotiner lui-même et son corps est recouvert d'une draperie rouge. À gauche, au loin, dans des couleurs d'incendie, deux prêtres sont pendus à une croix qui vacille.

Sur ce chaos, le Choléra joue sur une flûte faite avec un tibia. Le Socialisme est figurée par la mort qui lit le dernier numéro du journal *Le peuple*, tandis que le manche de sa faux sert de hampe à un drapeau rouge, sur lequel est écrit : *République sociale*. Trois couleurs symboliques dominent la scène, le vermillon si caractéristique de la palette de Vernet, le jaune et le gris noir, autrement dit le sang, l'or et les ténèbres.

La composition est un rare exemple des idées des conservateurs français qui craignaient que la révolution de 1848 n'entraînât la chute de la civilisation européenne et qui souhaitaient l'éradication du peuple. Il s'agit d'un des tableaux les plus politiques de Vernet qui se rallia peut après au prince-président, futur Napoléon III.

| LA CHAMBRE TURQUE

En mai 1833, Horace Vernet, alors directeur de l'Académie de France à Rome, se rendit pour la première fois en Afrique du Nord, accompagnant l'armée française dans les territoires nouvellement conquis d'Algérie. Dès son retour, l'artiste, fasciné par un Orient qu'il avait jusqu'alors seulement imaginé, se fit aménager une petite pièce de goût oriental au sommet d'une tour de la Villa Médicis, connue depuis sous le nom de Chambre turque.

Exemple précoce d'intérieur d'inspiration islamique en Italie, le décor combine plusieurs éléments arabo-andalous. Vernet fit ajouter une inscription coranique à la fonction protectrice: « Allah ! Point de divinité à part Lui, le Vivant, Celui qui subsiste par lui-même. Ni somnolence ni sommeil ne Le saisissent ».

Les travaux furent réalisés par des artisans romains, avec des matériaux locaux. Les parois furent revêtues de faïences colorées de la manufacture napolitaine Giustiniani, fidèlement reproduites par Alfred de Curzon en 1850.

La porte de la Chambre turque, reconstituée dans la scénographie de l'exposition, marque l'entrée d'un cabinet des dessins où sont présentées des œuvres d'Horace Vernet.



La Chambre turque

Alfred de Curzon

1850

Huile sur toile

Rome, Académie de France à Rome – Villa Médicis

© Académie de France à Rome – Villa Médicis



Marin scrutant l'horizon

Horace Vernet

1825

Encre brune et lavis brun sur traits de crayon noir sur papier blanc

Londres, collection particulière

© Todd White Art Photography

Vernet avait découvert la mer grâce à Théodore Géricault avec lequel il partit au Havre en 1818. Il se mit, dès lors, à peindre des marines. Dans ce dessin, le décor ne permet pas de préciser l'origine de la scène. Le lavis brun explore le costume du personnage avec sensualité; le pinceau rivalise de finesse avec le crayon noir pour détailler les traits du visage et les mains du modèle. Sans doute s'agit-il d'une figure destinée à l'album de quelque collectionneur.



IMPRESSIONS D'ORIENT

Pour Horace Vernet, l'Orient fut d'abord représenté par les œuvres rappelant l'expédition d'Égypte avant de devenir un imaginaire nourri par la poésie de Lord Byron.

À partir de 1833, les séjours d'Horace Vernet en Afrique du Nord sont à l'origine des grandes toiles des salles d'Afrique du château de Versailles. Ils ont aussi donné cours à une inspiration civile, plus fantaisiste, comme la *Jeune Algérienne au faucon* ou *La Chasse au lion*. La décoration des trois salles d'Afrique – salle de Constantine, salle de la Smala et salle du Maroc – constitue le dernier chantier d'Horace Vernet au château de Versailles dont fait partie *La prise de Tanger*, tableau inachevé, présenté pour la première fois au public lors de l'exposition.

Enfin, c'est lors de ses nombreux voyages en Afrique qu'Horace Vernet élaborait une théorie originale sur la peinture religieuse, et plus particulièrement sur la représentation des personnages. L'artiste la mit en application sur plusieurs de ses œuvres, notamment *Agar chassée par Abraham*. Présentée à l'Académie des Beaux-Arts en 1848, cette théorie fit scandale.



Homme en costume oriental

Horace Vernet
1818
Huile sur toile
New York, Dahesh Museum of Art
© Dahesh Museum of Art, New York / Bridgeman Images

L'Orient a toujours fasciné Horace Vernet, en témoigne ce portrait. Peignant d'abord des Mamelouks,

Horace Vernet s'attachait aussi à représenter les costumes orientaux. Dans une grande économie de moyens, sur un fond noir très simple, Vernet mit en scène un homme dont le visage n'est pas identifiable.



La Chasse au lion au Sahara

Horace Vernet
1836
Huile sur toile
Londres, The Wallace Collection
© Wallace Collection, London, UK / Bridgeman Images

Horace Vernet découvrit l'Algérie en 1833. Il fut fasciné par la beauté des paysages et par les victoires de l'armée française. Grand chasseur, il ne tarda pas à assister à des chasses. Ce tableau témoigne de la virtuosité du peintre dans ce genre. La composition kaléidoscopique à partir du centre du tableau crée du mouvement et une intensité dramatique. Horace Vernet met l'accent sur la violence du combat et sur la cruauté de la scène, dans laquelle des hommes capturent des lionceaux et tuent la lionne.



Agar chassée par Abraham

Horace Vernet
1837
Huile sur toile
Nantes, musée d'Arts
© RMN-Grand Palais / G. Blot

Ici, Vernet applique sa théorie sur la peinture religieuse. Pour lui, les costumes des Arabes modernes sont directement hérités

des costumes des anciens Hébreux. Il convient donc de figurer les personnages de l'Ancien Testament dans des vêtements des Algériens contemporains. Le peintre réalisa plusieurs sujets du même type.



La Prise de Tanger, Horace Vernet, 1847, huile sur toile, château de Versailles © Château de Versailles, Dist. RMN / C. Fouin

Cette immense toile est une commande du roi Louis-Philippe pour la salle du Maroc. Avec la révolution de 1848, le projet fut abandonné et la toile est restée inachevée. Roulée depuis le XIX^e siècle, elle est exposée pour la première fois. Elle montre la technique d'Horace Vernet pour peindre les grands formats en commençant par peindre dans un coin ou un côté de la toile. Il a esquissé des figures au premier plan.



Le Zouave trappiste

Horace Vernet
1856
Huile sur toile
Saint-Cloud, musée
des Avelines
Don Jacques
Foucart et Elisabeth
Foucart-Walter en
mémoire de Bruno
Foucart
© Ville de Saint-
Cloud – Musée
des Avelines / G.
Plagnol

Cette scène est inspirée d'une histoire vraie, celle d'un soldat qui promet de consacrer sa vie à Dieu s'il revenait vivant du front. Le tableau fut exposé au Salon de 1857 puis acheté par l'impératrice Eugénie. Il décorait ses appartements au palais de Saint-Cloud.



Zouaves à Malakoff

Horace Vernet
1856
Huile sur toile
Londres, The
Royal Collection
Royal Collection
Trust / © His
Majesty King
Charles III, 2023
/ Bridgeman
Images

Dans les années
1850, Horace
Vernet s'attacha

à montrer la guerre dans toute sa brutalité. Il peignit les soldats vivants, blessés ou morts. Avec une intensité dramatique, les *Zouaves à Malakoff* sont violemment projetés sous l'effet de la déflagration d'un boulet de canon. Le soldat du premier plan qui semble être expulsé hors de la toile donne un mouvement presque cinématographique.

| LES SALLES D'AFRIQUE

L'aménagement des salles d'Afrique a commencé en 1837 sous la direction de l'architecte Frédéric Nepveu. Louis-Philippe entendait commémorer la conquête de l'Algérie où s'étaient illustrés ses fils. La décoration des trois salles, Constantine, Smala et Maroc, fut confiée à Horace Vernet qui réalisa plusieurs grands tableaux, aidé par Éloi-Firmin Féron pour les voussures.

Aucun programme global n'a jamais existé : après le siège d'Anvers en Belgique en 1832, les sujets africains ont été décidés au fur et à mesure de l'avancée des troupes françaises.

Tout fut peint en six ans. Chaque commande fut précédée d'un voyage sur place afin de donner un cadre véridique aux toiles de Vernet. L'artiste réalisa plusieurs dessins de paysages qu'il reprit en atelier. S'il se rendit sur place après les combats de Constantine et de Taguin pour réaliser des dessins préparatoires, il travailla aussi d'après les relevés effectués par les ingénieurs et dessinateurs de l'armée.

Une fois son cadre mis en place, Vernet disposait au premier plan des accessoires pittoresques qu'il avait rapportés de ses voyages, des ballots de marchandise, une théière, un pain de sucre. Ces objets passent parfois d'une composition à une autre. Les dessins sont mis au carreau afin de faciliter le report de la composition sur la toile.

Les œuvres sont réalisées à Versailles, dans la salle du Jeu de Paume, que le peintre utilisait alors comme atelier, puis exposées au Salon avant d'être définitivement installées dans les salles d'Afrique.

Pour ces formats immenses, l'artiste représenta davantage la vie militaire et la vie de bivouac que les batailles. Les figures peintes par grands aplats, selon une technique appropriée, se découpent avec force sur le paysage. L'artiste a remplacé la grandeur et le drame par la légèreté, le pittoresque et le trivial qui trahissent autant son exaltation romanesque que son racisme.

Vernet reçut aussi des commandes de tableaux de chevalet et des commandes sur la guerre de Crimée. Sous le second Empire, sa manière devient plus dramatique.



Vue de la salle de Constantine, château de Versailles © château de Versailles, T. Garnier



Prise de la Smala d'Abd-el-Kader par le duc d'Aumale à Taguin, le 16 mai 1843, Horace Vernet, 1843-1845, huile sur toile
château de Versailles © RMN-GP (Château de Versailles) / F. Raux

Sur ce tableau Horace Vernet a repoussé les combats vers l'horizon au profit d'une multitude de scènes pittoresques. La guerre en images impose ici un exotisme colonial, doublant la rudesse et la violence des combats par une curiosité ethnographique fantaisiste : la mission civilisatrice de la France est traitée en creux par des personnages propulsés en avant par leurs couleurs éclatantes – un marabout lit le Coran, les femmes tombent des palanquins, un esclave embroche une pastèque, etc. Les nombreux animaux, décrits avec une netteté maniaque, des gazelles et des dromadaires sortis tout droit du Jardin des plantes.



Horace Vernet prenant des croquis sur le champ de bataille d'Isly

Arthur Le Duc et Eugène Rudier (fondeur)

1913 - 1920

Bronze

Château de Versailles

© Château de Versailles, Dist. RMN / C. Fouin

Pour le cinquantième de la mort d'Horace Vernet en 1913, l'État commanda à Arthur Le Duc une statue représentant l'artiste. Le sculpteur choisit de le montrer à cheval « prenant des croquis sur le champ de bataille d'Isly ». Le Duc retient ici le goût de son modèle pour la chevauchée et pour l'étude « sur le motif ». Spécialiste de la représentation d'équidés, le sculpteur, joignit à la vérité anatomique de l'animal un sens piquant de l'anecdote. Contrevenant aux témoignages de ses contemporains qui soulignaient sa prodigieuse mémoire et son travail dans l'atelier, Vernet à la longue barbe est figuré en action, sur le terrain.

La statue, fondue par Eugène Rudier en 1920, fut posée en 1929 dans la cour de la Smala au château de Versailles. Rapidement mise en réserve et longtemps oubliée, cette œuvre a été restaurée pour l'exposition.

| PORTRAITS

Le portrait pratiqué par Horace Vernet dès les années 1815 est d'abord minutieux et pittoresque avant de devenir romantique et sensible. Ses modèles, d'abord peints en petit format, et d'une manière précieuse, prennent par la suite des poses plus variées qui laissent suggérer leur tempérament. Le peintre aimait aussi représenter ceux qui lui étaient proches, en bustes, en une seule séance de pose, d'un seul jet de pinceau, comme dans le *Portrait de Mademoiselle Mars*.

Mais l'artiste répondit aussi à des commandes d'amateurs et d'amis, comme le *Portrait de Jean-Georges Schickler*, qui a figuré au Salon de 1827, ou le *Portrait du baron Desgenettes* daté de 1828. Dans les années 1830-1840 à Paris, parallèlement aux portraits d'artistes et de musiciens, il réalisa des commandes importantes comme le *Portrait de frère Philippe* réalisé en 1844.



Portrait de la comtesse Greffulhe
Horace Vernet
1825
Huile sur toile
Suisse, collection particulière
© Christie's New York

Dans ce portrait de la comtesse Greffulhe, Horace Vernet reprend la formule du portrait féminin en pied dans

un paysage qu'il a adopté dans les années 1815. Mais il en fait une variante romantique, grâce au paysage de bord de mer, avec des arbres tortueux et un ciel de tempête.



Portrait de mademoiselle Mars
Horace Vernet
Vers 1825
Huile sur toile
Château de Versailles
© Château de Versailles, Dist. RMN / C. Fouin

La célèbre actrice, sociétaire de la Comédie-Française depuis 1799, était la voisine d'Horace

Vernet à la Nouvelle Athènes. Le peintre la représente avec ses cheveux bruns au naturel, les boucles crantées à la mode des années 1820. La peinture de ce portrait est souple, parfois retranchée avec le manche du pinceau, ou brossée à sec. Seules la tête et la chevelure sont achevées et se détachent sur un fond brun appliqué à grands traits. Les contrastes entre l'ombre et la lumière sont saillants et donnent du volume au visage. Le bas de la toile, avec sa préparation blanche, a servi de palette. Vernet s'est fait une spécialité de ce cadrage en gros plan.



**Portrait
d'Alexandre
Ivanovich
Bariatinsky**
Horace Vernet
1837
Huile sur toile
Rome, Galerie
Nazionale d'Arte
Moderna e
Contemporanea
© Heritage Image
Partnership Ltd /
Alamy Stock Photo

Au retour de son premier voyage en Russie, Horace Vernet attira une nouvelle clientèle : l'aristocratie russe. En 1837, le prince Alexandre Bariatinsky, attaché à la cavalerie du tsarévitch Alexandre, commande son portrait. Chef-d'œuvre de composition et d'équilibre de masses, le tableau fascine par l'aisance de la touche à la fois méticuleuse et pleine de vivacité.



Portrait de frère Philippe
Horace Vernet
1844
Huile sur toile
Rome, maison générale
de l'Institut des frères des
Écoles chrétiennes
© Dr. Antonio Farese,
photography technician

Ce grand portrait du frère Philippe, supérieur général de l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes, fut exposé au Salon de 1845. Il

fut considéré par la critique comme le chef-d'œuvre d'Horace Vernet dans le genre du portrait. Dans une harmonie des tons de jaune, de vert et de marron, frère Philippe est représenté en pleine lecture de textes religieux. Horace Vernet fut assisté par son élève Louis Léon Desjardins pour peindre ce tableau.

| LOUISE VERNET

Née le 23 avril 1814, Louise Vernet a fréquemment été représentée par son père. À quinze ans, lorsque celui-ci est nommé directeur de l'Académie de France à Rome, elle est remarquée par tous les artistes qui fréquentaient la Villa Médicis.

Dès 1831, Antoine-Laurent Dantan réalisa son buste et Horace Vernet peignit son portrait devant les tours de la Villa Médicis. Louise épousa Paul Delaroche le 28 janvier 1835, avec lequel elle eut deux fils, investis des prénoms des membres des deux familles; Horace, né le 1^{er} décembre 1836 et Philippe Grégoire, né le 21 février 1841. De santé délicate et affaiblie, elle mourut le 18 décembre 1845, à l'âge de 31 ans.



Portrait de Louise Vernet

Horace Vernet

1830-1831, Salon de 1831

Huile sur toile

Paris, musée du Louvre

© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / M. Urtado

Ce portrait, exposé au Salon de 1831, est l'un des chefs-d'œuvre d'Horace Vernet. Il représente Louise Vernet, âgée de seize ou dix-sept ans, devant la Villa Médicis. Plus que jamais, Horace Vernet fait preuve de virtuosité technique pour représenter le tissu moiré de la robe et les boutons en pierreries. Le visage juvénile de Louise est rendu avec minutie et délicatesse. Horace Vernet a gardé ce portrait toute sa vie dans ses demeures successives.

ITALIE!

Rome au XIX^e siècle était à bien des égards la ville des étrangers. Destination du Grand Tour, elle restait le but idéal du voyage de riches européens, tout en restant une ville pittoresque. Cette combinaison a dû plaire à Horace Vernet, autant attiré par les figures populaires que flatté par les personnalités qui lui commandaient leur portrait.

S'il fut un touriste lors de son premier voyage en 1820, Vernet devint un membre officiel de la communauté française en dirigeant l'Académie de France à Rome de 1829 à 1834, une des situations les plus enviées que puisse rêver un artiste. Il défendit les pensionnaires avec enthousiasme contre le secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts, Quatremère de Quincy, et l'administration parisienne. Mondain, Vernet organisait des soirées le jeudi soir à la Villa, fréquentées par Mendelssohn, Cornelius, Overbeck, Léopold Robert, Victor Schnetz, Orsel, Adolphe Roger, la Malibran ou Stendhal, consul de France à Civitavecchia de 1831 à 1842.

La Villa Médicis était un lieu très fréquenté et son directeur était souvent sollicité, néanmoins, il travaillait beaucoup. Sa fonction lui permit de multiplier les portraits d'artistes et d'amateurs européens dans leurs intérieurs ou devant des paysages emblématiques. Après l'influence de l'art anglais, en particulier celle de Lawrence, dans les années 1820, s'est fait sentir l'influence d'Ingres, et surtout celle de Raphaël, comme dans l'ambitieux *Portrait de la marquise Cunegonda Misciatelli avec son enfant et une nourrice*.



**Esquisse pour
Raphaël au Vatican**

Horace Vernet

1832

Huile sur toile

Londres, Stair Sainty
Gallery

© Image courtesy of
Stair Sainty Gallery

Cette esquisse est préparatoire à l'immense toile de *Raphaël au Vatican* (1832, Paris, musée du Louvre).

Horace Vernet a esquisé la figure de Raphaël, dessinant un modèle pour une Vierge à l'Enfant, entouré d'une foule d'admirateurs. Au premier plan, Michel-Ange s'en va, portant le modello d'une de ses sculptures.



Le départ de la chasse dans les marais Pontins

Horace Vernet

1831, Salon de 1833

Huile sur toile

Washington, National Gallery of Art, Chester Dale Fund

© Washington, The National Gallery of Art

Ce paysage romain et son pendant, *La chasse dans les marais Pontins*, sont des exceptions dans la production d'Horace Vernet. Si leurs titres laissent penser que ce sont des scènes de chasse, ces tableaux représentent des paysages sur le bord du Taverone. Dans une vision encore romantique, Horace Vernet peint un paysage presque idyllique peuplé d'arbres arrachés, aux troncs tortueux et cassés, éclairés par une chaude lumière, qui éclaire aussi des petites figures.



Portrait de la marquise Cunegonda Misciatelli

Horace Vernet
1830, Salon de 1833
Huile sur toile
The University of Arizona Museum of Art
© Collection of The University of Arizona Museum of Art,
Tucson; Gift of Samuel H. Kress Foundation

En Italie, Horace Vernet développa une nouvelle manière de peindre proche de Raphaël et de la Renaissance italienne, qui est particulièrement manifeste dans ce *Portrait de la marquise Misciatelli*. La jeune femme, qui joue du piano, tourne la tête pour voir son enfant que tient une nourrice. Le canon féminin est idéalisé : long cou, peau pâle, grands yeux. Vernet représente un opulent intérieur italien, avec un décor en arabesques.



Portrait de Bertel Thorvaldsen modelant le buste d'Horace Vernet

Horace Vernet
1833
Huile sur toile
Copenhague,
Thorvaldsens Museum
© Thorvaldsens
Museum / Ole Woldbye

Horace Vernet
exécuta ce portrait
du sculpteur
danois Bertel

Thorvaldsen, qui réalise le buste du peintre. Les deux hommes devinrent amis à Rome et entretenirent une correspondance jusqu'à la mort du sculpteur en 1844. Vernet offrit son buste au musée Calvet d'Avignon, tandis que Thorvaldsen conserva toute sa vie son portrait. Vernet le représente en blouse d'atelier en train de modeler son buste, négligemment appuyé sur une sellette.



Buste d'Horace Vernet

Bertel Thorvaldsen
1835
Marbre
Avignon, musée Calvet
© Ville d'Avignon, Musée Calvet

Ce buste d'Horace Vernet, sculpté par Bertel Thorvaldsen, est le marbre réalisé d'après le modèle en terre cuite dans le tableau d'Horace Vernet. Ils sont présentés côte à côte dans l'exposition.



| VERNET ENCORE ET PARTOUT!

Le portrait d'Horace Vernet est si connu! Il a été réalisé tout au long de sa vie, « peint sur toile, taillé en marbre, coulé en bronze, modelé en plâtre ; lithographié, photographié, gravé ; repoussé en cuivre, en carton, cuit en porcelaine ; tourné en tabatière, en pommeau de canne, en sifflet et en tête de pipe », se moquait le critique Théophile Silvestre.

Cette riche iconographie témoigne de la longue et prolifique carrière d'Horace Vernet. L'artiste connut un succès durable dès sa jeunesse et accumula les honneurs. Il prit soin lui-même de cultiver son image à travers quelques tableaux ou dans sa correspondance où il se mit en scène. Estampes, lithographies et photographies diffusèrent largement les traits du peintre, quelquefois malmenés par les caricatures.



**Horace Vernet,
23 février 1856**
Adrien Alban
Tournachon
Tirage sur papier
albuminé
Paris, Bibliothèque
nationale de France,
département des
Estampes et de la
Photographie
© Paris, Bibliothèque
nationale de France,
2023

Horace Vernet attachait une grande importance à la photographie, médium nouveau dont il fit la promotion quasiment dès son invention en 1839. Toutefois, il semble n'avoir consenti à passer devant l'objectif qu'à partir de 1854. Pris par Adrien Alban Tournachon, frère cadet du fameux Nadar, sa photographie montre l'artiste assis dans un fauteuil, de profil, la tête tournée vers le spectateur, l'habit noir couvert de décorations, portant une barbe assez longue et une impressionnante moustache cirée en pointe. Cette photographie fut prise à l'occasion de la publication de *L'Histoire des artistes vivants* par Théophile Silvestre. D'après Théophile Silvestre, Horace Vernet, soucieux de son image, aurait retouché sa photographie à l'encre noire.

Cette image particulièrement forte du peintre, dont le regard pénétrant attache le spectateur, fut en quelque sorte le portrait officiel de ses dernières années. Édité par l'atelier Nadar jusqu'au début du XX^e siècle, cette photographie servit aux innombrables lithographies et estampes illustrant les biographies et autres galeries d'hommes célèbres parues sous le Second Empire.



Portrait de l'artiste par lui-même

Horace Vernet
Vers 1850
Plume, encre brune
Paris, Bibliothèque
nationale de France,
département des
Estampes et de la
Photographie
© Paris, Bibliothèque
nationale de France, 2023

Horace Vernet profita des séances à l'Institut, auxquelles il participa assidument dans les

années 1840, pour représenter plusieurs de ses collègues sur le mode humoristique. On connaît ainsi plusieurs dessins de sa main représentant par exemple le peintre François Marius Granet, conservateur des peintures du château de Versailles, ou encore Jean-Auguste-Dominique Ingres ou bien l'architecte Pierre-François-Léonard Fontaine. Dans les années 1850, Horace Vernet réalisa sa propre caricature, la tête en forme de violon.



Portrait charge d'Horace Vernet

Jean-Pierre Dantan (1800-1869), dit Dantan Jeune
Vers 1829
Terre cuite
Paris, musée Carnavalet – Histoire de Paris
© C. Fouin

Dantan Jeune caricaturait les célébrités parisiennes. Ses statuettes, qu'il exposait dans sa boutique du passage des Panoramas, étaient très populaires. Il fit ainsi deux portraits-charges d'Horace Vernet

et un croquis préparatoire. Dans le croquis et la statuette en pied, Dantan a cherché à saisir la posture du peintre, et en accentue le déhanché et la taille cintrée. Dans le buste, Dantan a poussé l'allongement de la tête à son extrême, en lui faisant un crâne qui part vers l'arrière et un menton qui plonge en avant.



Portrait d'Horace Vernet en habit d'académicien

Alexis Witkofsky
Salon de 1864
Huile sur toile
Château de Versailles
© Château de Versailles, Dist. RMN / C. Fouin

Aux nombreux hommages

publiés dont Vernet fit l'objet à son décès répond une riche iconographie posthume. Au Salon de 1864, Alexis Witkofsky honora l'académicien accompli. L'habit d'apparat est couvert de décorations, parmi lesquelles se distingue la croix de grand officier de la Légion d'honneur que Napoléon III lui avait remise, peu avant son décès.



Épée d'académicien d'Horace Vernet

XIX^e siècle
Bronze doré, acier damasquiné et doré, et cuir
Paris, musée Marmottan-Monet (dépôt de la bibliothèque de l'Institut de France)
© Bibliothèque de l'Institut de France

L'épée d'académicien d'Horace Vernet représentée sur le tableau d'Alexis Witkofsky est présentée dans l'exposition à côté du

tableau. L'artiste fut le premier à personnaliser son épée d'académicien, il en fit orner la garde d'emblèmes « parlants » : une palette de peintre, un cor de chasse et une lance d'un côté, symbolisant ses activités de prédilection ; le profil de Socrate la pipe à la bouche sur une face, allusion à son propre usage du tabac.





PARTIE III

SUR LES PAS DE LOUIS-PHILIPPE ET D'HORACE VERNET

LE VERSAILLES DE LOUIS-PHILIPPE

Héritier de la famille d'Orléans, Louis-Philippe a peu d'histoire commune avec le Versailles de l'Ancien Régime. Toutefois, dès son accession au trône en 1830, il marque son intérêt pour le palais et s'emploie à le transformer en musée national, dédié à « toutes les gloires de la France ». Son but est certes de réconcilier les Français, mais surtout d'inscrire son règne dans l'histoire nationale.

De 1834 à 1847, Louis-Philippe fait près de 400 visites à Versailles, suivant le chantier avec beaucoup d'intérêt, donnant ses instructions et réglant jusqu'au moindre détail.

QUAND VERSAILLES DEVIENT UN MUSÉE

Dès lors, deux Versailles cohabitent. La résidence royale dans le corps central, avec les Grands Appartements restaurés et remeublés, qui conservent leur appellation d'origine. L'ancienne monarchie est surtout évoquée dans l'appartement du roi, dont la chambre marque le point d'orgue de la visite.

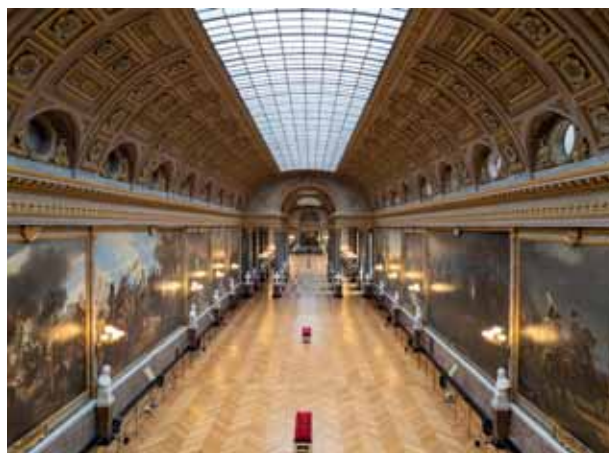
Ailleurs, dans les ailes du Nord et du Midi, des chantiers considérables sont entrepris. Louis-Philippe crée des Galeries historiques d'une extrémité à l'autre du palais, ponctuant ainsi le parcours d'importants ensembles iconographiques : la galerie des Batailles, de Tolbiac à Wagram, la salle des États Généraux et la salle de 1792, la salle du Sacre de Napoléon à laquelle répond la salle de 1830 à la gloire du nouveau monarque, et enfin les salles des Croisades et les salles d'Afrique restées inachevées en 1848 à la chute de la monarchie de Juillet.

Pour la mise en œuvre de ce projet, l'architecte du palais, Frédéric Nepveu, s'inspire du vocabulaire décoratif des Grands Appartements, mais utilise de nouvelles techniques, en particulier la structure métallique qui permet l'éclairage zénithal de la monumentale galerie des Batailles.

Le programme iconographique appuie le discours politique de Louis-Philippe qui a hérité de son éducation une conscience aiguë de l'histoire, avivée par la Révolution française et par la sensibilité romantique de l'époque. Les nombreuses œuvres commandées (plus de 3 000 sur les près de 6 000 rassemblées à Versailles) illustrent ainsi une histoire événementielle, ponctuée de noms glorieux. Le roi fait revivre les héros de la France depuis Pharamond jusqu'aux événements les plus récents de sa prise de pouvoir et de son règne.

En transformant l'ancienne résidence des Bourbons en musée ouvert à tous, Louis-Philippe confirme sa vision didactique d'un palais au sein duquel les tableaux se lisent comme un livre d'images, en accompagnement d'un discours politique.

Les Galeries historiques furent inaugurées par Louis-Philippe le 10 juin 1837. Cinq mille invités se pressèrent à une fête magnifique, avec visite des galeries, banquet dans la galerie des Glaces et spectacle à l'Opéra.



Galerie des Batailles © château de Versailles, T. Garnier

LE GRAND TRIANON, LA RÉSIDENCE PRIVÉE DE LA FAMILLE

En 1835, Louis-Philippe décida d'installer un appartement au Grand Trianon pour surveiller les travaux de transformation du Château en musée. Depuis les remeublements réalisés par Napoléon en 1810, les lieux n'avaient pas changé. Le Roi ordonna de nombreux travaux et réaménagements pour loger dans le petit château avec les autres membres de sa famille et leurs suites.

Jusqu'alors simple résidence d'été, le Grand Trianon fut transformé en château fonctionnel, selon le goût de l'époque. Comme dans toutes ses résidences, Louis-Philippe souhaite y apporter le confort le plus moderne. Il fit ainsi creuser les fondations du bâtiment et créer des souterrains où furent aménagés les services nécessaires au fonctionnement d'une résidence royale. Dans ces sous-sols, on installa notamment des calorifères chauffant tous les salons par des bouches grillagées placées devant les fenêtres. On y déménagea également les cuisines du château.



Des appartements d'apparat furent aménagés pour Louis-Philippe et Marie-Amélie et une partie du palais transformée pour accueillir leur nombreuse

famille. Par exemple, on aménagea dans la chambre et le salon du premier appartement de Louis XIV un vaste salon de famille, permettant de se retrouver le soir. De grandes tables de famille y furent placées. Dotées de tiroirs numérotés, elles permettaient aux princesses, qui en possédaient les clés, de déposer leurs travaux d'aiguilles ou leurs livres. Dans le salon adjacent, on installa un grand billard d'acajou à l'usage des fils du souverain et des hommes de la suite. La galerie, quant à elle, devint une vaste salle à manger. Si le mobilier installé sous l'Empire fut conservé, les appartements sont réaménagés et complétés avec des éléments plus confortables, comme des sièges capitonnés ou des chaises légères, favorisant les réunions familiales.

À l'arrière de cette enfilade de salons d'apparat se situent les appartements des filles de Louis-Philippe. Le décor y fut largement repensé : des soieries aux teintes vives, bleues pour la plupart avec des rosaces dorées, ornaient les murs.

UN APPARTEMENT DE TRAVAIL POUR LOUIS-PHILIPPE

Louis-Philippe avait par ailleurs besoin d'un appartement de travail. Il fit alors aménager plusieurs pièces s'articulant autour d'une vaste chambre-cabinet, aux murs tendus d'une cotonnade fleurie très élégante. Cette pièce servait à la fois de pièce de repos et de travail avec à proximité une bibliothèque et l'appartement du secrétaire du souverain. L'ameublement de la chambre-cabinet a été restitué en 2021 (sur la base de l'inventaire de 1839), les murs sont depuis lors tendus d'une toile Perse fond blanc à gros bouquets, réimprimée d'après des éléments conservés.



Chambre cabinet de Louis-Philippe © château de Versailles, T. Garnier

Ce choix d'un textile présentant dix couleurs imprimées à la planche est sans doute un écho de l'anglomanie de Louis-Philippe, celui-ci ayant pu voir lors de son exil en Angleterre des toiles de ce type qui rencontraient alors un grand succès.

Assez simple et faisant la part belle à l'acajou, le mobilier est tiré des réserves du Garde-Meuble, comme la longue bibliothèque basse, localisée aux Tuileries avant la Révolution. Il est complété par des éléments contemporains de Louis-Philippe, comme les chaises confortables capitonnées ou le lit de repos à coffre, placé sur le mur gauche, qui présente un système gigogne permettant de se déplier.



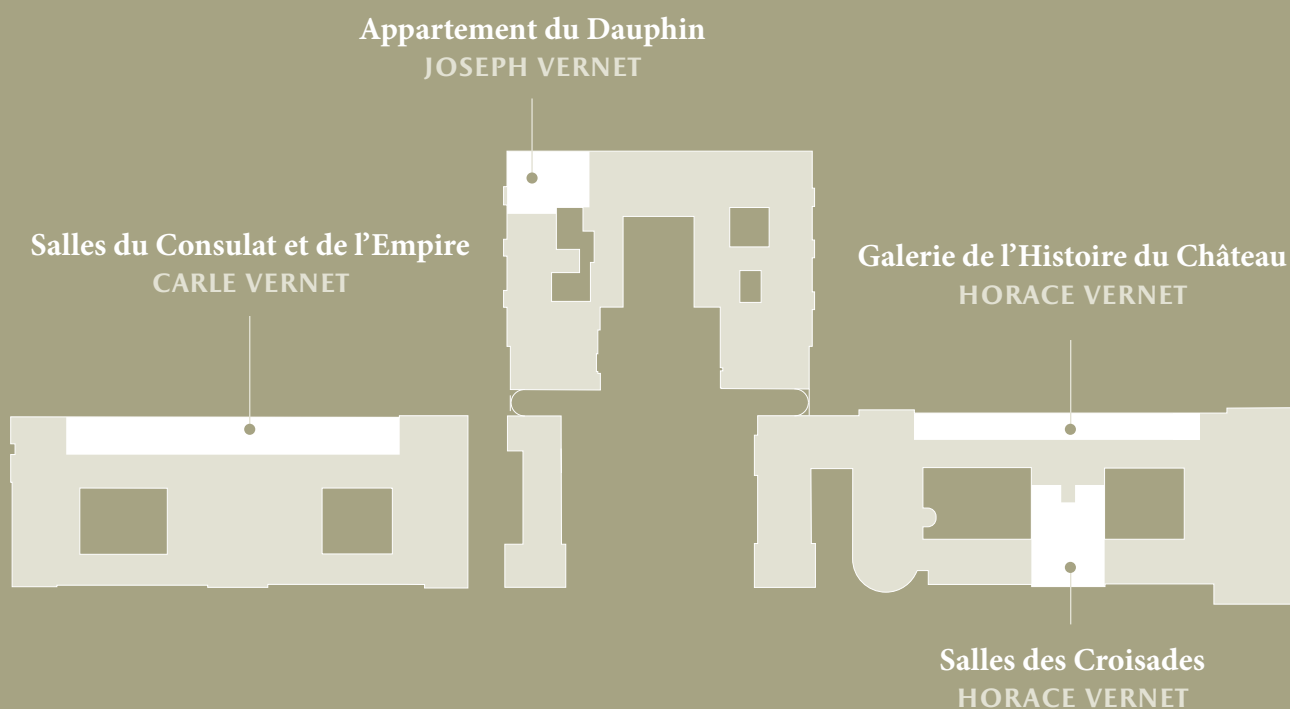
Sur les murs sont aujourd'hui présentés de nombreux tableaux évoquant la vie de Louis-Philippe, son entourage ou les demeures qui lui étaient chères. Une salle de bain jouxte cette chambre.

Dans l'ancien appartement du secrétaire du roi, situé à immédiate proximité de l'appartement privé de Louis-Philippe, une pièce évoque l'ameublement des appartements des fils du souverain, qui logeaient alors dans l'aile de Trianon-sous-Bois (largement transformée dans les années 1960 par le général de Gaulle).

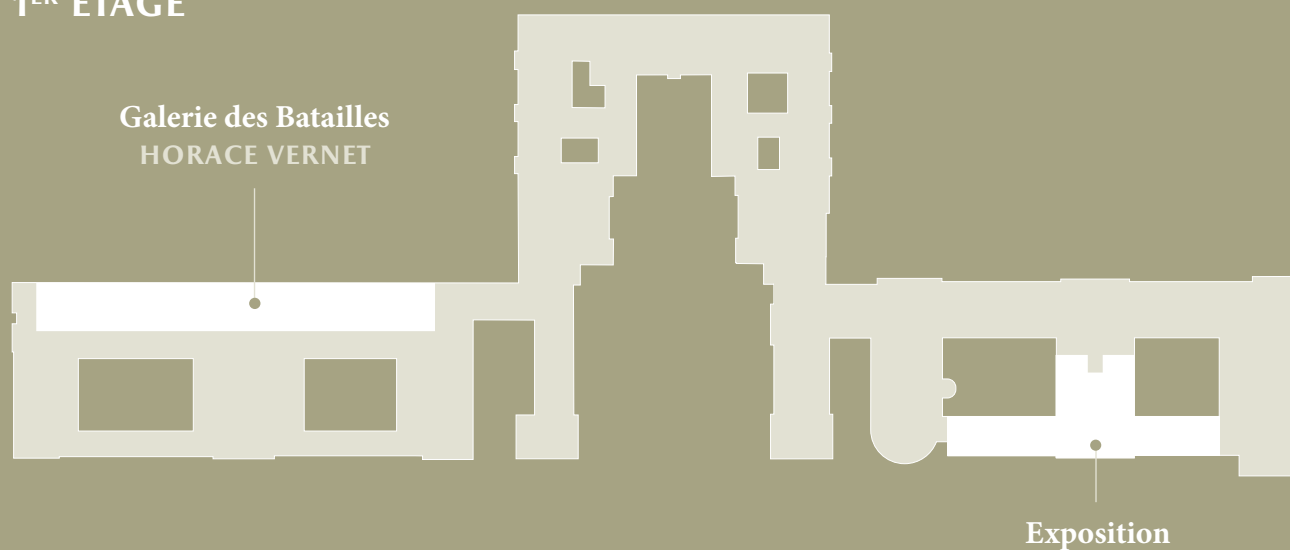
Le Grand Trianon a été utilisé par Louis-Philippe et sa famille jusqu'à la fin du règne pour de simples visites ou de courts séjours. La dernière venue du roi date de février 1848, durant son trajet vers l'exil.

LES ŒUVRES DES VERNET À VERSAILLES

REZ-DE-CHAUSSÉE



1^{ER} ÉTAGE



LES ŒUVRES DE JOSEPH VERNET (1714-1789)

Appartement du Dauphin, bibliothèque



*Le matin ou
la pêche*
1762
Huile sur toile



*Le midi ou
la tempête*
1762
Huile sur toile



*Le soir ou
le coucher du soleil*
1762
Huile sur toile



*La nuit ou
le clair de lune*
1762
Huile sur toile

LES ŒUVRES DE CARLE VERNET (1758-1836)

Salles du Consulat et de l'Empire



*L'Empereur donnant
ses ordres aux
maréchaux de
l'empire, le matin de
la bataille d'Austerlitz*
1808
Huile sur toile



*Bombardement de
Madrid, 3 décembre
1808*
1810
Huile sur toile

LES ŒUVRES D'HORACE VERNET

Galerie de l'Histoire du Château



*Le roi Louis-Philippe entouré
de ses cinq fils sortant par la
grille d'honneur du château
de Versailles après avoir
passé une revue militaire
dans les cours, 10 juin 1837*
1846
Huile sur toile

Salles des Croisades



*Bataille de Las Navas de
Tolosa, 1212*
1817
Huile sur toile

Galerie des Batailles



*Philippe-Auguste à la
bataille de Bouvines, 27
juillet 1214*
1827
Huile sur toile



*Bataille de Fontenoy, 11
mai 1745*
1828
Huile sur toile



*Bataille d'Iéna, 14 octobre
1806*
1836
Huile sur toile



*Bataille de Friedland, 14 juin
1807*
1836
Huile sur toile



*Bataille de Wagram, 6 juillet
1809*
1836
Huile sur toile



Louis-Philippe quitte le Palais-Royal pour se rendre à l'Hôtel de Ville, le 31 juillet 1830
Horace Vernet, 1832, huile sur toile, Château de Versailles © Château de Versailles, Dist. RMN / C. Fouin



PARTIE IV

POUR ALLER PLUS LOIN

| PROGRAMMATION

AUDIOGUIDE

Un parcours audioguidé composé de 17 commentaires d'œuvres, disponible en français et en anglais, accompagnera les visiteurs dans leur découverte de l'exposition. Il retracera les étapes de la carrière d'Horace Vernet, ses amitiés, ses influences, et donnera au public les clefs de compréhension de ses toiles.

VISITES GUIDÉES

Visite de l'exposition Horace Vernet

De la fougue romantique qu'il partage avec Géricault à plus de mesure dans la peinture de batailles, Horace Vernet se distingue dans tous les genres. Sa peinture émerveille par la richesse de ses sujets, révélant son amour pour les chevaux et la chasse, son goût pour les voyages, son attachement à l'épopée napoléonienne. Le public est invité dans l'exposition à découvrir un peintre prolifique et audacieux.

Les Vernet à Versailles

Joseph, Carle, Horace... autant de Vernet qui ont marqué l'histoire de la peinture. Dessins, estampes, portraits ou encore peintures d'histoire : cette dynastie d'artistes a laissé son empreinte dans de nombreuses salles du château de Versailles, à redécouvrir à la faveur de l'exposition.

La galerie des Batailles

Trente-cinq tableaux monumentaux et quatre-vingt-deux bustes retracent l'histoire militaire de la France, depuis Tolbiac jusqu'à Wagram. Avec cette vaste galerie, emblématique de son musée dédié « à toutes les gloires de la France », Louis-Philippe rendait hommage à la bravoure des Français dans une continuité historique au-delà des querelles politiques. S'y confrontent des sensibilités artistiques aussi différentes que celles d'Horace Vernet et d'Eugène Delacroix.

Voyage en Orient à travers les croisades

En 1837, les galeries historiques créées par Louis-Philippe s'ouvrent sur une fresque colorée et nostalgique, les salles des Croisades, où les artistes romantiques ont illustré cette épopée et l'histoire des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Ce voyage dans un Orient et un Moyen Âge rêvés a donné lieu à un cycle unique de peintures, dans un décor néo-gothique où s'invente un nouveau type de récit historique.

POUR LE JEUNE PUBLIC ET LE PUBLIC DU CHAMP SOCIAL

En plus de la visite guidée de l'exposition, 2 visites inédites seront proposées aux scolaires, aux familles et aux associations du champ social :

Visite sensorielle – Horace Vernet

Les fréquents voyages d'Horace Vernet en Italie et en Orient sont source d'inspiration pour ses œuvres qui décorent les salles du château de Versailles. Odorat, toucher, ouïe, les sens seront en éveil durant cette visite pour plonger les participants dans l'univers du peintre.

Atelier – Je peins comme je sens, comme je vois

Vernet était un peintre déjà célèbre en son temps connu pour être « comme le verre de l'objectif photographique ». Après avoir découvert ses immenses toiles peintes pour Versailles, les participants sont invités à s'essayer, en atelier, au style de ce grand maître du réalisme.

EN FAMILLE

Mon tout petit atelier

Les tout-petits sont invités à venir à la rencontre des personnages chevaleresques de la galerie des Batailles. Ils rejoignent ensuite le tout petit atelier d'artiste pour réaliser leur première grande œuvre de maître. Un premier atelier artistique à la portée des parents et bébés.

À partir de 18 mois, dès le mois de décembre 2023.

Les « mercredis peinture »

Pendant les vacances de Noël, les enfants et leur famille sont invités à venir découvrir l'exposition et à participer à des visites, ateliers et tête-à-tête inédits avec des œuvres pour partager un regard personnalisé sur l'art de peindre.

Les mercredis 27 décembre 2023 et 3 janvier 2024.

POUR LES JEUNES ADULTES ET ÉTUDIANTS

Un cycle d'activités est proposé autour de la politique et l'information par l'art : des peintures de batailles d'Horace Vernet au cinéma contemporain, comment l'art informe-t-il sur son époque et sur l'Histoire ?

Visite insolite - Les coulisses du cinéma

Des amours de Marie-Antoinette à la Révolution française, de Pierce Brosnan à Léa Seydoux, le château de Versailles a accueilli, depuis le XIX^e siècle, plus de 200 tournages. En compagnie d'un guide et comédien, le public part sur les traces de ce passé cinématographique et découvre les coulisses et les défis des tournages dans un monument historique.

Visite insolite - Fake news à Versailles

Royaume de la démesure, Versailles suscite fantasmes et légendes. Un palais sale, sans toilettes ni bains ; l'autoritaire « L'État c'est moi » de Louis XIV ou l'insouciant « Qu'ils mangent de la brioche ! » de Marie-Antoinette... Idées fausses ou semi-vérités ? Cette visite tente de démêler le vrai du faux en décryptant les « fake news » historiques. Non sans surprises car, parfois, la réalité dépasse la fiction.

Atelier artistique - Peindre le monde : initiation au paysage

Ciels français, rues romaines, sables algériens... Horace Vernet a profité de ses voyages pour peindre les paysages de son époque. Après avoir découvert ses toiles, les participants passent eux-mêmes à la pratique, en atelier. Composition, perspective, couleurs... avec crayons et pinceaux, ils réalisent leur propre tableau.

Atelier artistique - Caricature-moi comme au XIX^e

Sous la Monarchie de Juillet, l'essor de la presse et des journaux satiriques porte celui de la caricature sociale et politique. Après une visite de l'exposition Horace Vernet, un dessinateur de presse français initie les participants aux fondamentaux du dessin de presse et de la caricature.

POUR LES ABONNÉS

En décembre 2023, **le cycle thématique Voyages immobiles** abordera la notion d'exotisme dans le monde de l'art, mais également celui de la gastronomie et de l'art de vivre par le biais de conférences, de visites guidées et d'ateliers. Enfin, **une soirée inédite dans les grands appartements** proposera aux abonnés une invitation sensible au voyage, une ode à la curiosité et à l'émerveillement.

POUR LES PUBLICS EN SITUATION DE HANDICAP

La visite sensorielle de l'exposition ainsi que l'atelier *Je peins comme je sens, comme je vois* seront également proposés au public en situation de handicap.

SEMAINE DU HANDICAP DU 27 NOVEMBRE AU 1^{ER} DÉCEMBRE 2023

Durant une semaine, le château de Versailles propose une programmation spécifique placée sous le signe de l'inclusion afin de sensibiliser au handicap grâce à des actions de partage collectives.

Réservations : versaillespourtous@crm.chateauversailles.fr

Visite - Suivez le guide !

Des conférenciers d'un jour, en situation de handicap, font découvrir à des scolaires certains espaces et certaines œuvres emblématiques des galeries historiques de Louis-Philippe où se trouvent certains tableaux d'Horace Vernet.

Visite théâtralisée et décalée - Où sont les femmes ?

Les comédiens en situation de handicap du Théâtre du Cristal, proposent une découverte originale du musée de Louis-Philippe : beaucoup de héros peuplent les Galeries historiques créées au XIX^e siècle, mais où sont les héroïnes ? Où sont les femmes ?

Concert participatif - Au fil du temps

L'Ensemble Calliopée, composé de personnes en situation de handicap, interprètera dans la Chapelle royale des pièces évoquant toutes les périodes des 400 ans de l'histoire du Château du XVII^e jusqu'au XIX^e siècles.

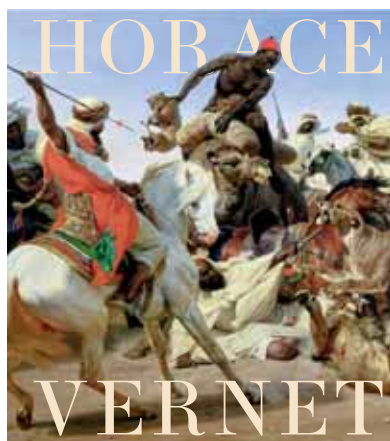
Visites guidées en LSF de l'exposition Horace Vernet et de la galerie des Batailles.

Opération d'action solidaire organisée avec le mécénat de la Fondation d'entreprise FDJ



| PUBLICATIONS

CATALOGUE



Né dans une famille d'artistes, Horace Vernet a toujours été peintre. En 1822, à trente-trois ans, il est déjà célèbre et reçoit des commandes de la Maison du Roi. Mais cette année-là, ses œuvres sont refusées au Salon. Il expose alors

dans son atelier et remporte un énorme succès. Élu à l'Institut en 1826, il devient, contre toute attente, le directeur de l'Académie de France à Rome en 1829.

Horace Vernet partage avec Théodore Géricault son enthousiasme pour des sujets contemporains qu'il traite comme des sujets d'histoire. Ses compositions, ses cadrages, sa technique rapide, sa touche parfois esquissée en font un artiste romantique majeur.

Son principal mécène, le duc d'Orléans, devenant le roi Louis-Philippe, Horace Vernet délaisse la contestation pour l'apologie. Il répond alors aux commandes pour les Galeries historiques du château de Versailles. En 1833, il découvre l'Algérie lors d'un voyage officiel. Fasciné, il saisit les habitants dans une apparente fidélité au réel qui donne l'illusion de la vérité. Ses toiles gigantesques, pour les salles d'Afrique, séduisent ; elles construisent un imaginaire que les historiens et les historiens de l'art s'attachent à décrypter aujourd'hui.

Coédition Château de Versailles - éditions Faton

448 pages, format : 24 x 27 cm

54 €

Sous la direction de Valérie Bajou, conservateur général au musée national des châteaux de Versailles et de Trianon et commissaire de l'exposition.

LIVRET-JEUX POUR LE JEUNE PUBLIC



Pour une visite réussie en autonomie et en s'amusant, un livret-jeux réalisé en partenariat avec *Le Petit Léonard* permet aux enfants (à partir de 7 ans) de découvrir l'exposition. *Horace Vernet* leur sert de guide à travers les salles et leur propose des jeux pour mieux observer, découvrir et comprendre quelques-uns de ses chefs-d'œuvre.

Disponible gratuitement à l'entrée de l'exposition et téléchargeable sur www.chateauversailles.fr

| CONTENUS NUMÉRIQUES

LA VISITE VIRTUELLE DE L'EXPOSITION

Les internautes pourront parcourir l'exposition grâce à la technologie photo à 360°. Une expérience immersive, pour découvrir l'œuvre d'un artiste qui a touché à tous les genres, qui a marqué son époque mais qui reste pourtant aujourd'hui mal connu.

La visite virtuelle sera disponible au début de l'année 2024 sur www.chateauversailles.fr

DES VIDÉOS

Plusieurs vidéos sont disponibles sur la chaîne YouTube du château de Versailles.

Deux d'entre elles présentent des œuvres emblématiques d'Horace Vernet conservées au château de Versailles :

Prise de la Smala d'Abd-el-Kader par le duc d'Aumale à Taguin, 16 mai 1843 et Le roi Louis-Philippe et ses fils devant le château de Versailles.

La vidéo ***Qui est Louis-Philippe ?*** retrace quant à elle la vie de celui qui devient en 1830 le roi des Français et le rôle qu'il a joué dans la transformation du château de Versailles en musée.

UN PODCAST

Qui était Horace Vernet ? Auréolé de succès de son vivant, pourquoi son nom est aujourd'hui si peu connu ? Qui sont les maîtres de Vernet, et quelles relations entretenait-il avec les artistes de son temps – parmi lesquels Delacroix, Géricault, Gérard ?

Tout à la fois portraitiste, peintre militaire et politique, peintre de l'Histoire ancienne et contemporaine, Horace Vernet est surtout l'auteur de grandes compositions, qui ornent aujourd'hui les murs des galeries historiques du château de Versailles.

Ce podcast reviendra sur la figure oubliée de ce peintre omniprésent à Versailles

Une production château de Versailles disponible sur toutes les plateformes de podcasts : Apple, Spotify, Deezer, Google Podcasts, ... sur l'émission *Le podcast du château de Versailles*, sur la chaîne Youtube du château de Versailles et sur www.chateauversailles.fr



Le départ de la chasse dans les marais Pontins, Horace Vernet, 1831, Salon de 1833, huile sur toile
Washington, National Gallery of Art, Chester Dale Fund © Washington, The National Gallery of Art



PARTIE V

LES PARTENAIRES MÉDIA



La société Insert est une entité du groupe Phenix, qui se positionne sur les marchés de l'affichage urbain print et digital, des malls et du social média.

Insert c'est 37 000 dispositifs print, 12 000 tables publicitaires dans 800 établissements implantés sur le territoire national sur l'ensemble des villes de plus de 10 000 habitants.

De par son implantation sur les commerces de proximité, Insert s'inscrit dans le quotidien des Français. Avec une audience 100 % piétonne, de 16 millions de personnes par semaine.

N'utilisant ni colle, ni électricité, Insert dispose de l'empreinte carbone la plus faible du secteur de la communication extérieure (0,202 klg de CO² pour 1 000 contacts).

Le patrimoine est la préoccupation première d'Insert qui s'efforce de maintenir une présence harmonieuse et qualitative dans les villes, afin de mettre en avant au mieux les communications de nos partenaires.



Le Parisien crée un lien de proximité avec ses lecteurs en leur apportant un regard sur l'actualité politique, économique, culturelle, et des solutions aux problématiques du quotidien : pouvoir d'achat, santé, immobilier, environnement, alimentation, éducation...

- L'actualité générale, le fait du jour, politique, économique
- Le rendez-vous quotidien thématique (Argent, Santé, Conso, Famille, Tourisme, Déco)
- Le Sport, retour sur les temps forts de l'actualité sportive
- La Culture, théâtre, spectacles, télévision...

Et + de 20 suppléments proposés chaque année : événements, auto, high-tech, salons...

Le Parisien Aujourd'hui en France c'est plus de 250 000 exemplaires distribués chaque jour N°1 en ventes au numéro ; 2,5 Millions de lecteurs chaque jour, dont 995 000 lecteurs sur la tranche 25 - 29 ans et 1,8 millions d'actifs.

Source : ACPM One Next 2022 SI LNM Le Parisien / PV DFP - Le Parisien AEF, Le Parisien Aujourd'hui en France, UC PQN

Retrouvez-nous sur www.leparisien.fr



Le Petit Léonard, le magazine d'initiation à l'art dès 8 ans
Découvrir l'art en s'amusant et en famille !

Avec *Le Petit Léonard*, les enfants partent à la rencontre des grands artistes de la Préhistoire à aujourd'hui. Chaque mois, les petits croqueurs d'art retrouvent des articles ludiques et approfondis, des rubriques d'actualité, des BD, des jeux, des concours et des avantages dans de nombreux musées et châteaux avec la carte club *Petit Léonard* !

www.lepetitleonard.com

Les éditions Faton sont partenaires de l'exposition « Horace Vernet » et proposent pour l'occasion un riche programme de publications. Un catalogue d'exposition superbement illustré, un livret-jeux de la revue *Le Petit Léonard*, des articles dans les revues d'actualité *Le Petit Léonard* (jeunesse) et *L'Objet d'Art* (adulte), ainsi qu'un numéro spécial des Dossiers de l'Art...

Il y en aura pour tous les goûts !

Plus d'informations sur www.faton.fr

Beaux Arts Magazine

Depuis 1983, *Beaux Arts Magazine* raconte l'art d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Dans le mensuel ou sur son site web, il offre un point de vue résolument engagé pour donner un éclairage nouveau, accessible à tous les publics, sur les œuvres et les artistes. Il est actuellement le leader incontesté de la presse artistique et culturelle en France, avec 40 000 abonnés et une diffusion ACPM 2022 de 72 000 exemplaires.

En 2016, *Beaux Arts Magazine* devient une entité de Beaux-Arts & Cie, plateforme de contenus et services culturels créée la même année par Frédéric Jousset. Depuis l'arrivée de Solenne Blanc en 2017 comme Directrice Générale Déléguée en charge des développements, le groupe s'est étendu avec la création de beauxarts.com, le rachat du *Quotidien de l'Art*, premier quotidien professionnel numérique, et de Point Parole, la référence des guides conférenciers pour les musées.

Le développement Beaux Arts & Cie ne s'est pas arrêté là. Avec l'acquisition en 2019 d'Artips, concevant anecdotes et parcours de culture générale pour de larges audiences, puis en 2020 de Museum Experts, organisateur des salons professionnels SITEM et MUSEVA, le groupe a encore élargi son éventail de missions.

arte

Chaîne publique culturelle européenne, ARTE a pour mission de rapprocher les Européens grâce à la culture. Pleinement ancrées dans son époque, la chaîne, sa plateforme arte.tv et ses chaînes sociales donnent la priorité à la création, l'innovation et l'investigation avec une offre éditoriale riche et diverse et des formats originaux toujours plus innovants, contribuant ainsi à nourrir un espace démocratique et un imaginaire européens. Désormais disponible en 6 langues, ARTE est un label culturel unique en Europe.

ARTE est heureuse de s'associer au château de Versailles pour l'exposition *Horace Vernet*.



L'information culturelle, la découverte de nouveaux talents et d'œuvres de qualité sont au cœur de l'ADN de RTL, un lieu d'information et de divertissement où les points de vues se confrontent et où les angles journalistiques se rencontrent.

Depuis toujours, RTL accorde une place de choix à la culture au cœur de ses programmes. Expositions, coups de cœur, reportages, interviews, découvertes et invités prestigieux...

Tous les jours, RTL informe sur la culture au travers de ses émissions et de ses chroniques. C'est donc tout naturellement que RTL a choisi de s'associer à l'exposition *Horace Vernet*.



La Bataille d'Isly, le 14 août 1844, Horace Vernet, 1846, huile sur toile, château de Versailles
© RMN-GP (Château de Versailles) / F. Raux



PARTIE VI

INFORMATIONS PRATIQUES

INFORMATIONS PRATIQUES

MOYENS D'ACCÈS DEPUIS PARIS

RER ligne C, en direction de Versailles Château - Rive Gauche.

Trains SNCF depuis la gare Montparnasse, en direction de Versailles - Chantiers.

Trains SNCF depuis la gare Saint-Lazare, en direction de Versailles - Rive Droite.

Autobus ligne 171 de la RATP depuis le pont de Sèvres en direction de Versailles - Place d'Armes.

Autoroute A13 (direction Rouen), sortie Versailles - Château.

Stationnement place d'Armes. Le stationnement est payant, sauf pour les personnes en situation de handicap, et les soirs de spectacles à partir de 19h30.

HORAIRES D'OUVERTURE

L'exposition est ouverte au public du 14 novembre 2023 au 17 mars 2024, tous les jours (sauf le lundi et les 25 décembre et 1^{er} janvier) de 9h à 17h30, dernière admission à 17h (fermeture des caisses à 16h50).

TARIFS

Exposition accessible avec les billets Passeport ou Château, la carte d'abonnement « 1 an à Versailles » et aux bénéficiaires de la gratuité (-18 ans, - de 26 ans résidents de l'UE, personnes en situation de handicap, demandeurs d'emploi en France, etc.)

Billet Château, donnant accès aux expositions temporaires : 19,5€, tarif réduit 14,5€.

Passeport (1 journée) donnant accès au Château, aux jardins, aux châteaux de Trianon et domaine de Marie-Antoinette, et aux expositions temporaires : 21,5€.

VERSAILLES POUR TOUS

Gratuité pour la visite libre des expositions temporaires :
– pour les personnes en situation de handicap ainsi que leur accompagnateur sur présentation d'un justificatif.
– pour les personnes allocataires des minima sociaux sur présentation d'un justificatif datant de moins de 6 mois.

Information et réservation : + 33 (0)1 30 83 75 05 et versaillespourtous@chateauversailles.fr

AUDIOGUIDES

Visite du Château : audioguides en 11 langues, ainsi qu'une version en Langue des Signes Française.

L'APPLICATION CHÂTEAU DE VERSAILLES

Téléchargez le parcours de l'exposition sur l'application disponible sur l'App Store et Google Play.
onelink.to/chateau



 Château de Versailles
facebook.com/chateauversailles

 @CVersailles
twitter.com/CVersailles

 Chateauversailles
instagram.com/chateauversailles

 Château de Versailles
youtube.com/chateauversailles

Ci-contre : *Homme en costume oriental*, Horace Vernet, 1818, huile sur toile
New York, Dahesh Museum of Art
© Dahesh Museum of Art, New York / Bridgeman Images
Double page suivante : *Mazeppa aux loups*, Horace Vernet, 1826, Salon de 1827
Huile sur toile, Avignon, musée Calvet © Ville d'Avignon, Musée Calvet



The Poet in the East - L. de la



Harold P. H. H.
1886



